

# L'intimidation transphobe

La transphobie et l'homophobie vont souvent de pair. Les insinuations transphobes et homophobes et le dénigrement des transsexuels sont tous des formes d'intimidation. Ce genre de discrimination constitue une violation des droits de la personne. En fait, la police peut considérer l'intimidation transphobe comme un incident haineux interdit par la loi.

Si vous êtes victime d'intimidation ou si vous avez été témoin de harcèlement transphobe et que vous ne saviez pas comment réagir, cette fiche d'information est pour vous.

## Qui est victime d'intimidation transphobe?

Des personnes qui :

- font partie d'une minorité sexuelle;
- sont perçues comme faisant partie d'une minorité sexuelle;
- sont en cours de transition de genre (c'est-à-dire de changer leur nom, leurs pronoms, leur habillement, etc. pour les aligner sur leur identité de genre, ou de subir une thérapie hormonale et une chirurgie de réattribution sexuelle);
- ne sont pas conformes aux stéréotypes sexuels;
- ont un membre de la famille ou un ami qui fait partie d'une minorité sexuelle.

## L'intimidation transphobe peut consister en :

- des insultes méchantes;
- des gestes obscènes ou suggestifs;
- du harcèlement, de la taquinerie, des rites initiatiques, des pratiques de bizutage ou des menaces à caractère sexuel;

- la dissémination de rumeurs ou de potins;
- la divulgation non désirée de l'identité de genre de quelqu'un;
- de l'agression physique sous forme de coups, de bousculades, de coups de pieds, d'étranglements ou de traques;
- l'exclusion d'une personne ou son isolement de ses amis ou de ses pairs;
- l'emploi de textos, de la messagerie électronique ou des réseaux sociaux pour intimider, dénigrer, diffamer, ridiculiser, menacer ou exclure quelqu'un.

## Si tu es victime d'intimidation transphobe, tu pourrais te sentir :

- seul;
- gêné ou honteux;
- obligé de te conformer à des normes de genre stéréotypées (p. ex. d'agir de façon plus masculine ou plus féminine);
- déprimé et incertain de ton identité ou de ton avenir;
- fâché (tu pourrais avoir envie d'inverser les rôles en commençant à intimider les autres);
- vulnérable, sans aucune sécurité;
- stressé (tu pourrais songer à ne pas assister à des cours ou à des activités pour éviter des personnes intimidantes);
- isolé (tu pourrais avoir envie de te retirer de certaines activités sociales et de te cacher).

**Ce sont tous des sentiments normaux et naturels. Mais n'oublie pas : tu peux toujours demander de l'aide.**

# L'intimidation transphobe

## Si tu es victime d'intimidation :

**Dis-le à une personne à qui tu peux faire confiance** – Parle à un ami ou à un adulte de confiance qui respecte ta confidentialité. Il peut s'agir d'un enseignant, d'un parent, d'un membre de la famille, d'un animateur de jeunesse, d'un agent de police, d'un conseiller, d'un entraîneur ou d'un chef spirituel. N'oublie pas que tu n'es pas obligé de souffrir en silence. Continue à en parler aux autres jusqu'à ce que quelqu'un te croie. Personne ne mérite d'être victime d'intimidation.

**Connais tes droits** – Consulte les lignes directrices de prévention de l'intimidation, les politiques antiharcèlement ou le code de conduite de l'élève de ton école. Ton école a la responsabilité de te protéger de l'intimidation, de la discrimination et des traitements abusifs. Tu as le droit d'être respecté et de te sentir en sécurité dans ton école et ta communauté, indépendamment de ton identité de genre réelle ou perçue ou de ton expression sexuelle.

**Sois prudent** – Ne riposte pas. Les intimidateurs veulent de l'attention et riposter leur donne ce qu'ils veulent. Si tu résistes, on pourrait te faire mal et la situation pourrait empirer. Si tu es spectateur ou témoin de harcèlement, deviens l'allié de la victime. Va chercher de l'aide et apporte un soutien moral et émotionnel à la personne intimidée.

**Prends tout en note** – Conserve un dossier sur l'incident en y consignant la date, l'heure, l'endroit et ce qui a été dit ou fait. Si tu es victime d'intimidation en ligne ou dans un message texte, ne supprime pas les messages en question. Tu n'es pas obligé de les lire, mais garde-les, c'est ta preuve. La police, tes parents ou tuteurs ou les autorités scolaires pourront utiliser cette information pour te protéger contre d'autres abus.

**Reste calme** – Tu n'es pas obligé de dévoiler ton identité de genre pour demander de l'aide. À moins que tu ne risques de te faire mal, ton professeur

ou ton conseiller scolaire n'est pas obligé de dire à ta famille ou à ton soignant que tu es transgenre, transsexuel ou bispirituel. N'oublie pas, tu n'es pas obligé de faire face tout seul à l'intimidation. Il y a des adultes de confiance qui sont de ton côté et qui peuvent t'aider et t'appuyer.

**Trouve de l'aide dans ta communauté** – Vérifie s'il y a un groupe de jeunes LGBTQ local où tu peux rencontrer des jeunes qui pensent comme toi.

Avec l'adoption de *An Act to Amend the Alberta Bill of Rights to Protect Our Children* (loi modifiant la Déclaration des droits de l'Alberta pour protéger nos enfants), toutes les écoles de l'Alberta sont tenues de créer une alliance gais-hétérosexuels (AGH) si un élève le demande. Si ton école n'a pas d'AGH, parle avec un enseignant à qui tu fais confiance de la possibilité d'en créer une. Pour en savoir davantage sur la création d'une AGH, tu peux visiter le site Web [education.alberta.ca](http://education.alberta.ca).

Les écoles peuvent être des espaces accueillants pour les jeunes des minorités sexuelles et de genre, les jeunes qui se posent des questions sur leur orientation sexuelle ou sur leur identité de genre et les amis et les alliés de ces jeunes.

## Aide à rompre le silence : prends position contre la transphobie!

Il y a des élèves qui sont victimes tous les jours d'intimidation transphobe et homophobe. Pourtant, ce type d'intimidation est celui auquel les adultes et les jeunes réagissent le moins. Si une telle intimidation n'est pas traitée de façon appropriée, cela renforce l'idée chez les personnes concernées selon laquelle il est acceptable de pratiquer la discrimination. Pourtant, de tels comportements et de tels mots peuvent avoir des résultats dévastateurs pour toutes les personnes touchées. En parlant ou en intervenant, tu fais passer un message, à savoir que tu ne tolères pas la transphobie ou l'intimidation transphobe dans notre société.